

LES TEMPS À VENIR – 12^e causerie

PHANEG, *Notes sur l'Apocalypse*, 1931-1936.

La deuxième Bête¹ semble représenter la descente sur la terre sous forme humaine de l'Antéchrist, qui entraînera tous les hommes à adorer la première Bête, c'est-à-dire le mal. Quelle sera l'apparence extérieure de l'Antéchrist ? Comme il aura deux cornes semblables à celles de l'Agneau, cela nous conduit à supposer qu'il sera beau comme Jésus, avec cependant une asymétrie dans les traits peu apparente pour tous, mais sensible pour ceux qui ne seront pas séduits. Sa parole sera forte comme celle d'un dragon.

Les versets qui suivent nous décrivent ses immenses pouvoirs et ses procédés de gouvernement. Il pourra commander au tonnerre et faire descendre le feu (un certain feu), ce qui n'est pas synonyme. Il séduira les hommes par les plus éclatants prodiges, guérira les malades et ressuscitera les morts (en apparence). Tous les hommes seront tellement attirés qu'il n'aura aucun mal à se faire adorer dans les temples ; en particulier, même dans le temple de Jérusalem reconstruit (c'est peut-être le sens des paroles évangéliques « l'abomination de la désolation »). Il ordonnera d'y ériger sa statue, à laquelle il donnera la parole par des prestiges² ; c'est elle qui dénoncera et fera mettre à mort tous ceux qui, amenés à ses pieds, refuseront de l'adorer.

Enfin, n'est-on pas frappé par la ressemblance, l'analogie parfaite entre les derniers versets et les procédés qui seraient probablement employés par certains partis politiques extrêmes s'ils venaient à un pouvoir absolu³ ? Tous les hommes qui auront accepté d'adorer l'Antéchrist recevront une marque spéciale qui leur permettra seule d'acheter et de vendre, de sorte que les serviteurs de l'Agneau ne pourront plus se nourrir. Ce n'est évidemment qu'une analogie, mais elle est frappante.

Le chapitre donne en chiffres le nom que portera l'Antéchrist : 666. Faut-il chercher à les interpréter par des calculs ? Seuls s'y risqueraient avec succès ceux à qui Jésus a révélé tous les secrets de son Père. Pour nous, nous ne voulons pas nous aventurer, car nous pourrions aboutir à une erreur aussi énorme que celle d'un commentateur qui, en traduisant le nom de Napoléon en lettres grecques, est péniblement parvenu à y trouver le nombre 666 ! Je crois mon ignorance plus prudente. [...]

Au chapitre 14, le grand voyant change de point de vue, et c'est dans le Ciel même qu'il est transporté, vers le centre où le Bien seul rayonne, où les élus sont réunis auprès de l'Agneau et se tiennent en adoration. [...]

Ces élus étaient vierges lorsqu'ils étaient sur la terre : comprenons pureté de cœur et d'intentions. Cela signifie : ils ont le cœur pur et jouissent de cette union parfaite avec l'Agneau que Jésus a tant demandée à son Père, surtout dans sa dernière prière. [...]

Aussitôt après que son esprit a été revivifié par cette vision reconfortante, l'Apôtre recommence à voir se dérouler le plan divin. L'Ange qui « porte l'Évangile Éternel » indique que le Ciel va encore faire un dernier effort pour présenter à tous les hommes les règles anciennes du Salut. Cela se traduira par une recrudescence de travail spirituel terrestre. Les messagers de l'Esprit Saint parcourront notre monde, l'Évangile à la main. Ce sera peu avant le grand jugement (v. 7). L'Ange prévient nettement que tous ceux qui obéiront à la Bête n'auront de repos ni jour ni nuit ; il affirme en même temps le bonheur certain qui attend les justes morts dans le Seigneur. [...]

Au chapitre 14, l'Apôtre décrit la vision des moissonneurs en action. C'est le geste initial par lequel la Volonté du Père se réalisera sur la terre ; c'est une préparation, et nous voyons au chapitre

¹ « La deuxième bête avait deux cornes comme un agneau, mais elle parlait comme un dragon » (ch. 13, v. 11).

² « Il lui fut donné d'animer l'image de la bête, de sorte qu'elle ait même la parole et fasse mettre à mort quiconque n'adorerait pas l'image de la bête » (ch. 13, v. 15).

³ « À tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, elle impose une marque sur la main droite ou sur le front. Et nul ne pourra acheter ou vendre s'il ne porte la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom » (ch. 13, v. 16-17).

15 le deuxième geste de cette réalisation : c'est la remise aux 7 anges des 7 coupes dont le contenu, successivement versé sur notre monde, déclenchera les phénomènes physiques qui, de plusieurs manières, vont dépeupler la terre. Mais à ce moment, à peu près, tous les bons auront été réservés, et ces malheurs frapperont surtout ceux qui auront résisté aux derniers conseils donnés par le Ciel, au suprême appel, au dernier effort dont il a été question au chapitre 14, ceux, en un mot, qui seront nettement marqués du sceau de la Bête. C'est encore un des quatre animaux qui va remettre les coupes aux 7 messagers. Ces coupes sont « pleines de la colère de Dieu », c'est-à-dire des décisions de la justice ; car le Père, dit l'Évangile, ne juge pas, ne punit pas, mais Il laisse les réactions normales de nos fautes agir pour l'équilibre nécessaire et le pardon final. [...]

D'après les versets 2 et suivants du chapitre 15, il ne restera plus, dans leurs corps, que peu d'Élus. (C'est peut-être à eux que fait allusion Paul dans sa célèbre première lettre aux Thessaloniens ch. 4, v. 15-18 : « Nous, les vivants restés sur la terre, nous serons enlevés tous ensemble au milieu des nuées. »)

On peut très probablement dire que ces élus auront déjà leur corps glorieux à peu près complet, de sorte qu'une dernière grâce sera suffisante pour l'achever en un clin d'œil et leur permettre de vivre avec les élus du Ciel.

Jean les voit tous en effet, eux qui ont vaincu la Bête et son image, c'est-à-dire l'Antéchrist, chantant dans le Ciel la Gloire de Dieu.

Le chapitre 16 annonce que les hommes qui ont adoré la Bête, suivi l'Antéchrist et placé ses statues sur les autels des temples, et qui ont pendant une période joui de ses dons, seront frappés durement. La souffrance purifiera leurs corps et la mort les délivrera. Ce seront d'abord des ulcères graves qui détruiront leur chair, puis, les eaux des mers étant changées en sang, les êtres vivants qu'elles contiennent ayant été frappés de mort, les communications entre les continents seront interrompues ; les riverains qui vivaient de poisson ne pourront plus se nourrir. Les fleuves subiront le même sort. Tout ce sang répondra au sang versé des prophètes et des saints (ceci n'est pas une image).

Également et simultanément le Soleil sera troublé dans sa vie intime et son fonctionnement normal (au moins dans sa circonférence). Des échanges avec les radiations de la Terre, presque frappée de mort, augmenteront énormément ; la chaleur deviendra terrible. Les hommes désignés brûleront comme des torches, et leurs villes seront incendiées. La science considère cela dès maintenant : elle pense qu'à un certain moment le Soleil subira le changement destiné à refaire ce que les astronomes appellent une Nova, et ils ajoutent qu'alors le rayonnement du soleil atteindra 25 000 fois celui d'aujourd'hui.

Certains êtres humains seront épargnés, mais ils ne se repentiront pas. Puis, à la 5^e Coupe, c'est le trône de l'Antéchrist, c'est presque toute la terre qui sera à son tour frappée par les ténèbres, cette fois complètes, que rien ne pourra humainement dissiper.

Par la 6^e Coupe, l'invasion des rois de l'Orient se prépare. La Bête en rage donnera naissance à 6 esprits impurs dont la mission sera de rassembler les rois ou chefs des nations pour la grande et définitive bataille en un lieu appelé Armageddon. Leur action se fera sentir également par l'augmentation de la force des fausses doctrines, des faux maîtres.

Ces rois de l'Orient, qui sont peut-être indiqués plus loin sous les noms de Gog et Magog, conduiront-ils la race jaune ? C'est assez vraisemblable.

L'Apôtre prévient ensuite les rares élus de bien se souvenir, en ces durs moments, des paroles du Maître : « Je viendrai comme un voleur. » Il leur faudra alors bien garder leurs vêtements, c'est-à-dire réunir toutes leurs protections spirituelles, et appeler les Anges que leur vie sainte aura attirés près d'eux. Je pense que tout cela se confondra avec la période qui suivra le règne de 1000 ans et, au

moment où Satan, délié pour une brève période, appellera Gog et Magog pour un dernier effort peu avant le jugement.

Le dernier coup est frappé par le 7^e Ange : « C'en est fait », crie une voix venue du Trône de l'Éternel. D'épouvantables catastrophes, des phénomènes géologiques tels qu'on n'en aura jamais ressentis viendront achever les ruines et les blessés. Au cours de tremblements de terre formidables, des villes entières s'écrouleront ; l'aspect physique terrestre sera changé ; les îles s'enfonceront sous les eaux, les montagnes seront renversées.

Enfin la grêle écrasera beaucoup d'hommes : les grêlons pèseront de 20 à 27 kilogrammes. Les très rares humains survivants ne se convertiront pas encore. [...]

La Bête décrite au chapitre 17, verset 6, a 7 têtes et 10 cornes. La femme assise sur elle s'identifie avec la mystérieuse Babylone, concentration de tout le mal de la terre. Sur elle est le sang des martyrs ; ceci n'est pas un symbole, car le sang répandu de tous les martyrs constitue vraiment une force matérielle subtile qui a un rôle important à jouer dans certains faits apocalyptiques, tels que les eaux changées en sang. [...]

Les 7 têtes sont 7 montagnes, ce qui fait surgir à la pensée des précisions géographiques. Elles sont aussi 7 rois ou chefs de nation ; cinq d'entre eux ont fini leur activité dans le passé ; le 6^e agit au moment de la vision de Jean et le 7^e est pour l'avenir. C'est très probablement l'Antéchrist, dont le règne ne doit pas durer longtemps. [...]

Les 10 nations correspondent aux cornes ; on a aussi voulu trouver leur nom et on a voulu les voir dans les dix régions restantes de l'immense Empire romain. Disons encore que les chefs ou rois ne reçoivent leur pouvoir que pour une heure (temps spirituel) (v. 12). Il s'agit de ceux qui feront leur soumission à l'Antéchrist ; ce dernier prendra avec leur aide le gouvernement de la terre, et ils lui serviront de vice-rois, car ils donneront à la Bête leur puissance et leur autorité (v. 13). Leur destin est d'être vaincus par l'Agneau suivi de ses élus. [...]

Tout ceci est l'annonce du jugement de la Grande Babylone décrit au chapitre 18. Nous allons voir maintenant les détails de la réalisation physique de ce Jugement. Qu'il s'agisse sous ce nom d'une grande ville et d'une nation particulière ou, comme je le crois, de la terre partout où l'Antéchrist aura été adoré, Jean nous fait un tableau détaillé qui ressemble beaucoup aux désastres décrits précédemment. Les ruines des villes deviendront le repaire des démons, des esprits impurs et des oiseaux immondes attirés par les cadavres.

En un seul jour, la mort par la famine et le feu (feu du ciel et de la terre) détruiront entièrement les habitants. Les rois se lamenteront et tenteront de se tenir à l'écart, eux qui se seront livrés à l'impudicité avec la ville, c'est-à-dire qui auront élevé à la hauteur d'un principe l'hypocrisie, le mensonge, et qui, dans leur désir effréné du pouvoir et de la richesse, auront employé n'importe quel moyen pour arriver à leur but.

Ce grand cataclysme entraîne la ruine des marchands et de tous ceux qui auront profité de cette impudicité, directement ou indirectement. (Les versets 11 à 16 du chapitre 18 prédisent de grandes crises mondiales de production.) [...]

Au chapitre 19, qu'on comprendra mieux après avoir lu le 20^e, l'Apôtre a une vision splendide du triomphe du Bien dans le centre et du bonheur des Élus. Le mal est sur le point d'être vaincu pour longtemps, Satan enchaîné pour « 1000 ans » et le Royaume de Dieu réalisé sur la terre (le Seigneur est entré dans Sa Gloire et dans Son règne).

Ce que des millions de chrétiens ont, pendant des siècles, demandé dans la prière dictée par le Christ, « Que ton Règne arrive », va enfin s'accomplir pour une très longue période. Le Royaume ne peut pas, en effet, s'établir éternellement sur la terre, puisque la matière n'est pas éternelle et n'est que ce par quoi se manifeste l'Esprit. Mais une telle période de réalisation complète très longue semble indispensable au commencement et à la fin d'une création (« je suis l'Alpha et l'Oméga »).

Après quoi se produit une transformation profonde : de nouveaux cieux et de nouvelles terres, et aussi des hommes nouveaux. [...]

À ce moment aussi, le « mariage de l'Agneau », l'union merveilleuse du Verbe et de son Église totale va s'accomplir. Il s'agit ici de la réunion des élus formant l'Église intérieure du Christ et l'Église extérieure. (L'Évangile dit : « L'heure vient où mon Père sera adoré en esprit et en vérité. ») Cette Église a été constituée par les œuvres de justice des Saints, des réintégrés, de tous ceux qui ont vaincu et ont été revêtus de la robe blanche immaculée. Et aussi elle est composée de tous ceux qui ont été assez purs pour être invités à voir de près cette cérémonie triomphale, et cela les rendra heureux d'un bonheur inexprimable, bien qu'à des degrés différents. [...]

Toujours au chapitre 19, Jean nous décrit admirablement la victoire du Ciel sur l'Antéchrist. C'est d'abord, monté sur un cheval blanc, un Être divin qu'il appelle le Fidèle et le Véritable. Il a en lui tous les secrets de toutes les formes du Feu ; le diadème de la Toute-Puissance resplendit sur son front ; son nom, Lui seul le connaît. Il est enfin, pour que nous ne puissions avoir aucun doute, le Verbe de Dieu manifesté. Il commande toutes les armées du Ciel, dont l'irrésistible action va être prouvée, car sa Parole va frapper les nations et les gouverner avec une verge de fer. Quel est cet Être ? Le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, qui peut-être sera sur la terre sous une forme humaine. [...]

Les nations qui seront placées sous son gouvernement visible ou invisible seront surtout composées de ce qui restera des partisans de l'Antéchrist, et on doit penser qu'entre les versets 16 et 17, il s'écoulera une longue période à la fin de laquelle toute la puissance de la Bête fera un énorme effort, et aura lieu alors la grande bataille d'Armageddon.

L'Ange, debout dans le Soleil, en sachant à l'avance le résultat, appelle les vautours à la curée sous le sens spirituel d'abord. Toutes les forces célestes assaillant irrésistiblement le mal, la Bête est saisie, et l'Antéchrist avec elle. Tous deux sont précipités vivants dans l'étang de feu. Toute leur armée est détruite. Cette grande lutte est certainement spirituelle, mais je crois qu'elle pourra avoir une reproduction exacte sur la terre. Tout le mal est pour longtemps chassé, mais non encore définitivement détruit. Satan va être enchaîné pour 1000 ans, peut-être. [...]

Je pense que, dans les desseins du Créateur, il a été jugé nécessaire que la Terre soit entièrement délivrée des attaques du mal pendant une période très longue, au cours de laquelle seule la volonté de Dieu sera effectuée. Dès le début de cette période et tout naturellement en peu de temps, le Ciel effacera les traces terribles des malheurs et des épouvantables cataclysmes qui auront frappé la terre. Le soleil et la vie planétaire recommenceront leur marche harmonieuse. Les eaux de la mer et des fleuves reprendront leur couleur, et la vie y pullulera de nouveau. Toutes les maladies auront disparu et la paix régnera ; il n'y aura du reste à ce moment que des élus, sauf quelques peuplades aux quatre coins du monde, dont nous allons parler. [...]

Il faut bien que le Règne arrive, et comme, parmi les justes martyrisés pour Jésus, un grand nombre reviendra à la vie (ch. 20, v. 49), on peut croire qu'il s'agit bien de la vie physique terrestre. Ce qui ajoute encore du poids à cette supposition, c'est que tout fait penser, lors des derniers efforts du mal décrits aux derniers versets du chapitre 20, que cette terrible bataille de Gog et Magog sera spirituelle, certes, mais matérielle aussi. Pendant ce règne très long, le Christ aura comme vice-rois ceux qui faisaient partie, montés sur des chevaux blancs, de l'armée céleste au chapitre 19⁴. Cette fois, ils reçoivent des fonctions de juges. Nous ne pouvons dire que peu de chose sur l'existence très belle que mèneront les élus sous la direction du Christ. Seront-ils visibles les uns aux autres ? Les trônes des juges seront-ils en un ou plusieurs endroits physiques ? Sans doute feront-ils plutôt des séjours ici-bas quand cela sera jugé utile, mais vivant également dans le Ciel, réalisant exactement

⁴ « Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur » (ch. 19, v. 14).

l'échelle de Jacob ⁵. Parmi les morts innombrables, les justes seuls reprennent un corps, les autres ne reviennent pas à la vie, attendant le jugement définitif ⁶. Pour les premiers, c'est un très grand bonheur et leur salut est assuré.

La terre tout entière ne sera pas, je pense, partout aussi heureuse ; l'Apôtre, lorsqu'il nous parle de Gog et Magog, dit que cette dernière armée de Satan sera composée des peuples qui sont aux quatre coins de la terre. Seront-ils ceux, encore sauvages, dont la situation géographique semble les désigner aux quatre coins de la terre ? Ils auront aussi été heureux pendant les 1000 ans, mais ils n'auront pas évolué spirituellement.

Maintenant, pourquoi libérer Satan ⁷ ? Sans doute parce que l'heure a sonné où il va être jugé, et le Ciel ne juge une créature que pendant qu'elle est libre. Ce dernier assaut sera violent dans le Ciel comme sur la terre, mais rapide. C'est Dieu même qui va agir et, par le feu, tout le mal sera détruit. Satan va être précipité et aux siècles des siècles ⁸. Cette expression signifie-t-elle éternellement ? Je ne le pense pas, car elle est encore une expression de durée et laisserait supposer un terme à cette punition. Dieu peut tout, et l'une de ses fonctions n'est-elle pas de faire évoluer le mal vers le bien, les ténèbres vers la lumière ? Au moment dont parle l'Apôtre va se produire le jugement. Est-ce du dernier qu'il s'agit, comportant la disparition de notre globe ?

Je ne sais, l'Apocalypse décrit plutôt la fin de la civilisation présente avec de nouveaux cieux, c'est-à-dire une nouvelle loi donnée aux hommes, de nouvelles terres peuplées de races différentes. À cette heure solennelle, tous les morts se lèveront et leurs âmes individuelles reprendront possession de leurs corps, car c'est l'être humain total qui doit passer devant le Fils de l'homme. Tous leurs livres de vie particuliers seront examinés et aussi le grand livre de vie générale. [...]

Avant d'être peuplée par une nouvelle race d'hommes, la Terre présentera un milieu tout à fait neuf, et il est probable que ses rapports avec le Soleil seront autres.

Et, au début de cette nouvelle création, Dieu permet l'aide spéciale du Ciel. En effet, descend du Ciel à la vue de l'Apôtre ce qu'il appelle la Jérusalem céleste (ch. 21, v. 10). Elle sera le tabernacle divin sur la terre nouvelle au milieu des hommes. « Dieu sera présent avec eux, et à ce moment il n'y aura ni deuil, ni cri, ni peine. Tout cela aura disparu avec les anciennes choses » (ch. 21, v. 3 et 4). Je crois fermement qu'au commencement de chaque monde créé, il en a été et il en sera ainsi. Certes, Dieu est toujours là et toujours il aide les êtres créés et les soutient, mais d'une manière moins visible au fur et à mesure de l'évolution, car, pour trouver, il faut chercher et frapper afin que le Ciel ouvre.

Il est présumable que lorsque la vie humaine a commencé sur cette terre, il en a été ainsi, et peut-être pourrait-on en trouver certains souvenirs dans la mémoire des hommes et leurs traditions. [...]

Ceux qui chercheront Dieu, ceux qui agiront de manière à être appelés Enfants de Dieu recevront la Vie, l'Eau de la Vie. Quant aux lâches, aux incrédules, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et aux menteurs, ils iront à l'« Étang de Feu », c'est-à-dire à la douleur réparatrice et féconde, jusqu'à ce qu'ils aient compris la leçon et se soient repentis.

Maintenant, cette Jérusalem Céleste qui vient se placer sur la terre nouvelle est indiquée comme étant l'Épouse de l'Agneau. En effet, elle sera le reflet le plus exact et précis de cette Église intérieure du Christ qui sans cesse est en formation, recevant à chaque instant de nouveaux membres. Sera-t-elle matérielle et occupant un emplacement physique ? Jean dit qu'elle « descendra du Ciel pleine de la gloire de Dieu », mais il dit aussi qu'elle sera au milieu des hommes.

⁵ L'échelle que vit Jacob en songe : « Voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient » (Genèse, ch. 28, v. 12).

⁶ « Les autres morts ne revinrent pas à la vie avant l'accomplissement des mille ans » (ch. 20, v. 5).

⁷ « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison » (ch. 20, v. 7).

⁸ « Et le Diable, leur séducteur, fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, auprès de la bête et du faux prophète ; et ils souffriront des tourments jour et nuit aux siècles des siècles » (ch. 20, v. 10).

Madame DUCARRE, *Le chemin du retour*, 1936.

Il n'est pas d'autre chemin pour aller vers Dieu que de suivre le divin commandement d'Amour. Par sa pratique, la Jérusalem céleste habitera un jour la terre, qui redeviendra un lieu de délices. Mais, dans le présent, elle habite déjà le cœur de tous ceux qui font la volonté du Ciel et par qui ce Ciel n'a jamais cessé et ne cessera pas, jusqu'à la fin des temps, d'être présent et agissant, dans les ténèbres de l'enfer terrestre.

Madame DUCARRE, *La genèse universelle*, 1934.

Depuis le premier cri d'appel poussé vers Dieu par Adam déchu, s'opère le lent travail d'édification de la Cité Sainte. Les patriarches, les prophètes, les âmes pieuses qui, pleines de foi, vécurent dans la crainte et l'amour du Seigneur, celles qui offrirent un asile sur cette terre ingrate aux archanges éblouissants de la Beauté et de la Sagesse, tous apportèrent leur pierre pour jeter les fondements de la Nouvelle Jérusalem, où Dieu accomplit mystérieusement la résurrection du Phénix, c'est-à-dire la régénération de ses créatures. Avec Jésus-Christ, cette Église élaborée dans l'ombre s'emplit d'une nouvelle Lumière et un Esprit nouveau obombra ses parvis : « Le Verbe de Dieu, Créateur de toutes choses, s'est fait chair et a habité parmi nous », dit saint Jean. C'est, en effet, par son incarnation, sa vie, ses souffrances et sa mort que le Christ a restitué à l'homme les moyens de salut qu'il avait perdus. Ce Grand-Œuvre a été parachevé sur la Croix et par la vertu du sang de l'Agneau divin, seule teinture propre à renouveler l'âme humaine en Dieu. [...]

C'est l'Esprit de la Loi Nouvelle qui transmet à chacun le don particulier qui lui convient.

Tous les saints participent à ces dons et rayonnent ardemment cette lumière où s'harmonisent la vérité et la vie, le savoir et l'être : « Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles », leur a dit Jésus. Il leur apparut après sa résurrection ; il fut leur compagnon de route, comme il l'est encore actuellement sous d'autres modes, leur enseignant sans cesse à opérer l'œuvre de régénération en eux et autour d'eux.

Tous les amis de Jésus-Christ deviennent, par la Grâce, ce qu'il est par sa nature, et là où il n'est pas la « pierre d'angle », là on ne cherche pas avant tout « le Royaume de Dieu et sa justice ». [...]

La Nouvelle Jérusalem est l'état idéal de l'humanité, le séjour de l'intelligence pure, le lieu de la communion de toutes les formes sous l'égide du Formateur. Cette Cité Sainte nous montre dans l'Esprit pur la Source d'eau vive qui procède du trône de Dieu ; elle n'a pas de temple, étant elle-même le temple du Saint-Esprit. Comme les murs de Thèbes au son de la lyre d'Amphion, ses pierres vivantes s'assemblent à la voix insondable du Verbe. C'est elle dont la lumière éclaire toutes les nations, dont elle est l'honneur et la gloire, quoique ces dernières ne sachent pas encore discerner la Source d'où cette lumière ruisselle – aveugles offrant leurs visages aux caresses des rayons solaires, mais ignorant le soleil même !

C'est la Cité Sainte que figure, dans l'avènement de l'homme-esprit, l'Arbre de vie⁹, qui ombrage les sept cieux.

Or, l'Esprit d'Amour et la Cité Sainte son épouse nous crient : Venez !... Que celui qui a soif s'abreuve ! Que celui qui veut connaître la source de vie et la félicité éternelle vienne à nous !... [...]

Les saints nous offrent l'exemple de la transformation et du renouvellement de toutes choses dans cette Cité de Jésus. Là, l'on ne connaît ni la mort, ni la douleur, ni la guerre, ni cet interminable piétinement des plus faibles par les plus forts, qui est le propre des mondes déchus.

C'est au moyen de la Nouvelle Jérusalem que s'accomplira la destruction des troupes de l'Adversaire et que l'Esprit rendra à l'homme l'intelligence des choses vraies.

⁹ Qui est situé au centre du « jardin d'Éden » (Genèse, ch. 2, v. 9).

En attendant son instauration glorieuse, c'est en elle que s'opère la communion indissoluble de toutes les créatures entre elles et avec le Très-Haut lorsque l'Amour véritable s'est allumé dans leur cœur. Car là, tout est Amour, et c'est le lieu où s'accomplit intégralement la Loi de Moïse et des prophètes – la Loi du Verbe.

Gottfried MAYERHOFER, *Dons spirituels*, message du 10 février 1872.

Je ne peux pas venir dans un monde rempli d'hommes matériels et égoïstes, ils doivent d'abord être des âmes spirituellement purifiées. Ils doivent être des êtres qui M'aiment et qui savent alors M'honorer, M'aimer et Me comprendre. Mais comme la plupart des dirigeants et des détenteurs du pouvoir ne cesseront pas de s'adonner à leur propre ambition, aspirant toujours à plus de pouvoir, à une plus grande violence, c'est précisément par là qu'ils accélèrent ce grand bouleversement par lequel la domination, l'autorité et la violence atteindront leur fin ! Prenez seulement vos événements récents, et vous verrez facilement comment les deux dominations, la spirituelle et la temporelle, vont vers leur décadence, précisément par l'abus de celle-ci ; elles ne font donc que promouvoir Mon œuvre, qu'elles considèrent comme une chose secondaire, en voulant se servir de Moi et de Ma doctrine à leurs fins. C'est ainsi que le mal ne pourra produire que du bien, et c'est ainsi que le triomphe de Mes paroles est possible : Satan lui-même est forcé de reconnaître leur puissance quand la vanité de ses efforts lui apparaît clairement, quand il doit apprendre que tout ce qu'il peut faire et inventer ne lui profite pas, mais à Moi. C'est précisément par ce chemin que son retour est possible, lorsqu'il a devant les yeux la vanité de ses propres efforts. [...]

Voici, spirituellement parlant, le sens du verset où il est dit : « Le dernier ennemi à être supprimé, c'est la mort » (1. Cor. 15, 26). En effet, lorsque les hommes seront devenus si spiritualisés, si purement moraux, qu'ils auront eux-mêmes spiritualisé leur enveloppe matérielle, il va de soi qu'alors le changement grossier de matière (la mort), comme maintenant, non seulement ne sera plus nécessaire, mais ne sera plus possible, car un corps qui ne contient rien de corruptible ne peut être soumis à ces lois, mais seulement à celles de la lente transformation. La matière dense a alors cessé d'être le vêtement de l'âme du fait de sa pureté, l'âme est devenue plus éthérée et son enveloppe sera alors conforme à son état.

Ainsi, la mort disparaîtra des rangs des vivants ; même chez les animaux cet ennoblissement se fera sentir, car eux aussi ne seront pas épargnés par la transformation de la nature humaine ; même eux, conformément à leur individualité, auront des corps d'animaux plus fins, ce qui limitera leur décomposition et leur mort, et leur permettra de passer plus facilement d'un stade à l'autre.

Cet état de la dernière étape matérielle et de la première étape spirituelle ne restera pas sans influence sur le corps terrestre lui-même, sur son intérieur et son extérieur.

Là où la vie d'amour a pris place, cette dure motte de terre que vous devez maintenant travailler « à la sueur de votre front » se transformera elle aussi en un paradis, comme elle l'était autrefois au début de la vie d'Adam, lorsqu'elle se présentait vierge dans sa parure nuptiale. Elle aussi pourra alors accomplir plus facilement son processus de transformation, car elle aussi aura affaire à des matières plus légères que maintenant, où les plus grossières s'opposent toujours à sa transformation en quelque chose de meilleur – comme pour la plupart des hommes. [...]

Ce que J'ai déjà accompli une fois en tant que Jésus par Ma résurrection et Mon ascension se produira un jour pour toute l'humanité.

J'ai vaincu la mort, j'ai rejeté les choses terrestres et, revêtu d'un corps spiritualisé, J'ai encore agi pendant les quarante derniers jours, autant que Mes disciples et mes fidèles avaient besoin d'être fortifiés : de même qu'un jour, sur terre, les hommes, progressant spirituellement d'étape en étape, se débarrasseront des choses terrestres et se revêtiront des choses spirituelles.